

LETTRE DE NOUVELLES

Janvier 2016

En 2015, YOCONTIGO a eu 10 ANS !



Comme c'est difficile de traduire en mots les sentiments qui se bousculent en nous quand nous faisons le bilan de ces 10 années. Nous ferions voler en éclat la bourse s'il fallait convertir en or la somme de tous les bonheurs que nous y avons accumulés!

Ils sont en partie immortalisés par des centaines de photos aux mille sourires et des textes, encore et encore, qui relatent « *une aventure inoubliable* » comme disent nos amis de Tsaratànana. Mais ce n'est que la partie émergée de l'iceberg, la richesse est dans les cœurs.

Tout ce qui existe aujourd'hui a été gagné pas à pas, dans le doute parfois, rarement dans le découragement, porté par notre Foi et au fil des années, par l'amitié indéfectible de tous ceux qui croient, comme nous, en dépit de tout, qu'au milieu de ce monde si sombre, **il y a encore des chemins de lumière et d'espérance sur lesquels nous pouvons choisir de marcher ensemble.**

TÉMOIGNAGES CROISÉS

En 2015, 4 de nos administrateurs sont venus à Tsaratànana : France-Lise, Christiane S, Georges et Danièle. Chacun, avec ses compétences, a permis la réalisation d'activités indispensables tant pour le village et sa pérennité que pour l'école, pour la santé et le développement des enfants. Ils ont écrit un peu de leur ressenti, voici quelques fragments de leurs impressions les plus fortes :

Christiane découvrait Madagascar pour la première fois :

« J'ai fait l'expérience de Madagascar pour la première fois, avec pas mal de peurs... »

Et de retour en France:

« Je suis revenue riche de tout ce que j'ai vécu ! »

France-Lise, Georges et Danièle retrouvaient Tsaratànana après plusieurs séjours :

- **FL.** : « c'est toujours avec une immense joie que je revois les enfants ; ceux de Tsaratànana, dont les parents bénéficient de jardins, vont bien, et sont beaucoup plus joyeux, dynamiques et ouverts que quand je les avais vus pour le 1^{ère} fois en 2008.

Et une conclusion qui ne nous étonne pas du tout... :

« J'aurai probablement bientôt l'occasion de repartir pour évaluer les progrès et les effets de tout ce qui est entrepris là-bas, grâce au soutien de tous. »

G. et D. : « Nous arrivons, l'accueil est chaleureux, nous sommes entourés par les grands et les petits : « bienvenue, nous sommes contents de vous revoir » le tout accompagné d'une multitude d'embrassades.

Et après un voyage de quelques jours pour découvrir d'autres richesses de Madagascar :

« **De retour à Tsaratànana nous avons expérimenté le sentiment de rentrer à la maison...** »

Au fil des jours, Christiane a fait des découvertes, tendres, amusantes et sans doute inoubliables :

« je me souviens ... du bonheur des coloriages avec les fillettes, puis la réalisation d'une banderole en peinture réalisée avec plusieurs enfants, les promenades de fin d'après midi aux alentours du village qui ont été une expérience inoubliable . Sans parler de la douche made in Tsaratànana (eau chauffée au soleil) , des boas dont me parlait Anne lors de notre panne de voiture au milieu de nulle part , de l'oiseau rouge , du goût des yaourts au lait de femelle de zébu réalisés par Manitra , et tant de choses étonnantes. »



À l'école, France-Lise et Christiane ont achevé, en compagnie du Docteur Justin du dispensaire de l'AMF, les bilans de santé commencés en octobre 2014 avec Sylvie et Priscille, pédiatres.

- C. : « Les visites médicales réalisées pour 100 enfants de 3 à 13 ans avec le très formidable Dr Justin m'ont enthousiasmée. J'ai appris à regarder un tympan et à faire un test visuel, grâce à l'incroyable compétence de France-Lise. Peser les bébés pendus dans un sac, quelle peur, irrationnelle, j'en conviens, j'avais qu'Alain ou moi lâchions... Tout cela a été la réalisation d'un rêve d'humanitaire comme j'en ai vu dans les reportages. »



FL. : Je suis retournée à Mada pour poursuivre les bilans commencés en octobre 2014. L'ensemble des classes de l'école a été ainsi vu, ce qui est un bon point de départ pour pouvoir faire ensuite un suivi régulier. Nous avons également refait des sensibilisations à l'hygiène et à l'alimentation. Comme nous nous y attendions, près de la moitié des enfants scolarisés sont dans un état de malnutrition relative et nous avons mesuré l'importance de la cantine pour l'amélioration de leur santé, ce qui retentit sur leurs facultés d'apprentissage et la résistance aux maladies. »

De son côté, Georges a travaillé de façon approfondie sur des questions administratives indispensables pour la capitalisation du projet et les réflexions sur la pérennité du village. Être sur place lui a permis de mieux appréhender la réalité des choses :

« Mon intervention bénévole était orientée sur l'étude juridique du patrimoine et sur l'analyse complète des coûts des constructions. De mon bureau, j'assistais aux activités qui sont très denses dès le matin. »



Danièle est venue à point nommé (c'était le début de l'année scolaire) pour accompagner quotidiennement les 2 nouvelles institutrices du pré-scolaire.

Elle a pu ainsi mesurer l'importance d'un travail suivi alternant théorie et pratique en situation réelle. Elle leur a permis de partir sur de bonnes bases pédagogiques.

Georges et Danièle ont testé les visites organisées dans le village :

« En compagnie d'autres visiteurs, nous découvrons Tsaratànana avec Eric qui est notre guide pour nous présenter le village et tous ses aspects écologiques, l'école, son jardin avec le goutte à goutte, le jardin des jeunes et les différents ateliers artisanaux. Des supports écrits présentent et expliquent chacune des actions de développement durable. Le groupe était ravi et impressionné par les réalisations. »

« Quelle joie de constater les belles évolutions. Ce qui nous touche, c'est le concret de la présentation du guide, qui avec ses mots nous fait comprendre sa transformation personnelle. Les recettes des visites sont reversées équitablement aux besoins collectifs du village et aussi pour la cantine de l'école. »

Mettre des mots sur ce qui ne se voit pas forcément sur les photos :

G & D : « Ce que nous constatons c'est le travail de réflexion, dans une recherche permanente visant à favoriser l'autonomie de la personne au sein du village. C'est un travail de longue haleine qui permet le développement individuel et collectif. Il met la personne au cœur de la réflexion dans les aspects différents de sa vie, l'accompagne, la conseille et l'oriente si besoin dans les formations nécessaires. »

« La cohésion du village se concrétise par le rassemblement des habitants aux diverses occasions de faire la fête ensemble. Nous avons participé à la soirée festive des anniversaires avec les chants, les danses et les animations collectives des grands et des petits. C'est vraiment un moment de bonheur. Le sport est permanent sur le terrain aménagé : tournois de foot, basket ... et le terrain de volleyball est en train d'être gagné sur la falaise. »

« La cohésion et la solidarité se manifestent aussi par le travail commun : l'entretien communautaire, certains chantiers du bâtiment et de menuiserie, l'atelier Sikina où plusieurs femmes confectionnent des articles de qualité, dignes du luxe parisien, et les productions des artisans installés dans le village. C'est autant d'atouts pour pouvoir vivre de son travail. »

□ Suite page 2

« Yocontigo est très attentif aux besoins de santé des villageois, en particulier des enfants. »

« Des nouvelles plantations sont expérimentées. Elles peuvent répondre au mieux aux besoins nutritifs. Les dernières en date « les lupins » riches en protéines, avec présentation de la manière de les manger et l'occasion de se retrouver autour de la table à la grande joie des participants. »

« La vie animale est bien présente. Un poulailler mobile a été réalisé par les jeunes, les oies traversent matin et soir le village. Un projet d'achat de vaches pour la ferme pédagogique, sans oublier les chiens fidèles aboyeurs et gardiens ainsi que des caméléons qui occupent régulièrement la même branche et de nouveaux oiseaux dans les jardins. »



ARTISANAT, TRAVAIL ET AUTONOMIE

Avec la formation à la soudure du zinc pour Modeste pour fabriquer des gouttières et celle de Jacques pour réaliser des objets décoratifs en papier mâché, on compte aujourd'hui plus de 10 activités artisanales différentes dans le village qui emploient au total presque 25 personnes, les autres ont tous un emploi salarié à l'extérieur.

La synergie entre certaines activités permet de créer des objets originaux avec une touche inédite spécifique de « Tsaratàna ». **Elle montre surtout la capacité qu'ont maintenant les artisans de travailler ensemble dans un esprit solidaire.** On retrouve d'ailleurs cette collaboration quand par exemple il faut faire face à des commandes trop importantes et que plusieurs sont sollicités pour y faire face.

C'est un petit modèle d'économie circulaire dont chacun est à la fois acteur et bénéficiaire.

L'ouverture du village aux visiteurs est l'un des facteurs de réussite de ce développement micro économique. Pour nous amuser, nous comparons notre village à un « Ikea » grandeur nature. En effet, les gens qui viennent visiter voient les constructions, le mobilier, les différentes installations, les artisans en pleine création et ont envie de commander ou d'acheter telle ou telle chose ou même de se faire construire une maison ! Il y a des retombées positives pour toutes les familles parce qu'elles vendent aussi des légumes de leurs jardins, du moringa, des volailles et même du compost. Il y en a aussi pour la petite épicerie de Ninie et par voie de conséquences pour les autres commerçants et cultivateurs des environs.

Haingo organise et coordonne l'accueil des visiteurs et leur propose une table d'hôtes. Elle confectionne des petits gâteaux et aussi des repas en se faisant aider, suivant le nombre, par des femmes du ou des autres villages. Les répercussions positives des visites vont au delà de Tsaratàna.



□ **DÉMOCRATIE/ SOLIDARITÉ**

Dans le village, chacun a l'opportunité de participer aux décisions et à l'organisation du village, c'est cette implication qui rend ce fonctionnement possible et travaille à sa pérennité.

C'est un petit monde en soi comme nous le faisait remarquer une dame en visite pour la seconde fois dans le village. Lors de sa première venue, son guide lui avait dit en plaisantant: « **ici c'est un peu comme un petit pays; nous avons notre « ministre » des affaires sociales, celui de l'eau, du travail, etc.** C'était sa manière d'expliquer notre « démocratie ».



Vous connaissez tous le G20 qui régit les grandes affaires du monde? Hé bien nous, nous avons le « **T19** ». « **T** » comme « **Tsaratanana** » et « **19** » comme le nombre d'adultes impliqués dans la gestion du village qui en compte 29. Le développement ne se fait pas « pour eux » mais « avec eux », Nous prenons les décisions ensemble après en avoir estimé les impacts à terme et en étant attentifs au fait que tout ce que nous faisons doit bénéficier au plus grand nombre y compris hors de notre village.

La notion de solidarité s'est peu à peu imposée à leur esprit. Même si elle est présente dans la culture malgache, ce n'est pas toujours simple de penser aussi à cet « autre » dans le besoin, quand il faut faire preuve chaque jour de beaucoup d'ingéniosité pour assurer le minimum vital à sa propre famille ...

La solidarité commence donc à prendre des formes tout à fait concrètes:

une participation financière systématique prise sur les visites, pour la cantine et la solidarité extérieure, en particulier pour la santé, une aide matérielle et humaine pour les villages voisins comme la réparation avec Yocontigo de la pompe d'Antsaraloha qui permet aux habitants d'avoir à nouveau de l'eau, etc. Il y a aussi des engagements plus personnels de l'un ou l'autre pour répondre à aux diverses détresses qui nous entourent.



4



JARDIN DE L'ÉCOLE

Il a vécu une véritable métamorphose ces derniers mois. Jusqu'à présent, notre souci était surtout de restaurer la terre qui était plutôt du sable complètement impropre à la culture. Elle n'a pas encore toute la fertilité voulue mais grâce à l'apport régulier de compost et à la culture d'engrais verts sa texture s'est nettement améliorée.



Nous avons organisé le jardin en veillant à bien l'optimiser en suivant des principes écologiques mêlant plusieurs techniques.

Un nouveau puits a été creusé et grâce à une pompe, nous remplissons tout un réseau de bidons qui alimentent un système de goutte à goutte.



De nombreux arbustes ont été plantés comme coupe-vent, pour fournir de l'ombre, un refuge aux oiseaux et aux insectes et de la matière végétale. Une trentaine de nouveaux arbres fruitiers occupent maintenant un espace jusqu'à là non cultivé. Une pépinière a été construite pour produire des plants de légumes et d'arbres.

CANTINE SCOLAIRE AUTONOME

Nous progressons dans notre défi de rendre la cantine scolaire complètement autonome grâce à un autofinancement constitué de différentes sources : une petite participation des parents, les productions du jardin, la location des locaux hors périodes scolaires, des petits dons de nos fournisseurs ainsi que le pourcentage fixe pris sur les entrées des visiteurs de Tsaratanana. Par exemple, la visite d'un « Vahiny » (hôte) procure 7 repas à la cantine !

L'utilisation des fonds et l'organisation sont réalisées dans le cadre d'un comité de gestion constitué d'enseignantes, de parents d'élèves, de représentants de la commune et de Yocontigo.

Depuis la rentrée scolaire nous avons doublé la quantité de repas servis. Maintenant, chaque enfant bénéficie, un jour sur deux, d'un repas entièrement autofinancé.



□ suite page 4

Grâce à un partenariat avec l'ONN (Office National de Nutrition) et avec le MEN (Ministère de l'Éducation Nationale) nous avons organisé une formation de 3 jours destinée aux enseignantes, au personnel de la cantine, au comité de gestion et à des parents d'élèves **sur la nutrition et l'hygiène**.

Suite à cette formation, nous avons senti une réelle prise de conscience de la part des participants sur l'impact d'une bonne alimentation pour la santé des enfants et surtout la mise en pratique de nouveaux principes.



Dans le cadre du projet d'établissement, cette année, nous avons eu envie de faire voyager les enfants de CM1 et CM2, uniquement de façon virtuelle malheureusement, en organisant une semaine « **VISA POUR LE MONDE** ».

Avec l'ensemble des enseignantes, de Danièle, présente à ce moment là, du personnel de l'école, des parents d'élèves, de la troupe de théâtre « Conti » d'Ambohidratrimo nous avons construit un programme d'activités très variées qui se déclinaient sur le thème de « **Paris** », notre première destination.

ACTIVITÉS PERISCOLAIRES



Au final ? Une semaine merveilleuse pour les enfants et pour nous adultes qui avons appris à mieux nous connaître en travaillant ensemble, des parents ravis et des enfants très fiers lors de la présentation du dimanche après midi. L'année prochaine, c'est décidé, on va au Portugal !



Durant une semaine donc, chaque après midi l'école était semblable à une ruche animée de chants, de déclamations théâtrales, de travaux manuels et était enchantée par des odeurs de gâteaux au chocolat ... **Ici, on dessinait, on coupait, on collait des Tours Eiffel, des pyramides du Louvre et divers autres monuments**, plus loin, dans la cuisine, **on confectionnait des pâtisseries** qui seraient partagées entre tous pour le goûter. Dans le préau, transformé en scène de théâtre, **on préparait le voyage d'une famille Malgache à Paris en parlant français** et dans la bibliothèque « **on s'baladait sur les Champs Élysées** » en musique.

BOURSES D'ETUDE



Cette année, nous avons eu la joie de voir l'aboutissement de l'accompagnement de 2 jeunes extérieurs au village dans le cadre de leurs études.

NAMBINA était en 4^{ème} quand elle est venue nous voir la 1^{ère} fois. Son père, très pauvre voulait qu'elle arrête l'école pour travailler comme bonne. Elle nous a supplié de l'aider, elle voulait vraiment poursuivre ses études. Elle vient de passer son BAC avec succès et a commencé une formation de sage femme grâce à un parrainage d'une infirmière en retraite.

JOACHIN, lui, a travaillé comme manœuvre sur un de nos chantiers. Il rêvait de faire des études et nous a demandé si nous pouvions l'aider. Il vient de passer son BTS en gestion comptabilité. Il ne pense pas s'arrêter là. **Petites pierres, grands bonheurs !**



LE COMITÉ VILLAGEOIS JEUNES

Le programme d'activités avec les jeunes était surtout orienté vers la culture de leurs petites parcelles en expérimentant les techniques du BRF* et du paillage, en cultivant de nouvelles espèces de légumes, en créant du compost et en se responsabilisant quotidiennement pour les arrosages indispensables en saison sèche. Maintenant, ils vendent leur petite production et consacrent 50% de leurs revenus pour la solidarité extérieure.

Nous leur avons posé cette question : « à votre avis, quel est le plus gros problème que rencontrent les enfants ? », la réponse qui a littéralement jailli a été « la possibilité d'aller à l'école ».



« Être homme, c'est précisément être responsable, c'est connaître la honte en face d'une misère qui ne semble pas dépendre de soi. C'est sentir en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde »

Antoine de Saint Exupéry
Terre des Hommes

Cela leur a donné l'occasion d'imaginer en quoi, eux, jeunes de 12 à 18 ans pouvaient être utiles aux autres. En résonance avec leur réponse, ils ont choisi de soutenir une famille très pauvre d'un village voisin et 2 petites filles ont maintenant la chance d'aller à l'école.

C'est donc à quoi ont servi en partie les premiers petits centimes rouges que nous récupérons en France pour leur permettre d'initier des actions. Et ce n'est qu'un début !

LA FÊTE POUR LES 10 ANS DE YOCONTIGO

« Le bonheur ? aujourd'hui, il avait les traits d'une petite fille aux yeux rieurs qui était venue glisser doucement sa main dans la mienne » A.

*Le BRF est un mélange non composté de résidus de broyage (fragmentation) de rameaux de bois (branches) pour enrichir la terre sous forme de paillis.

YOCONTIGO ESPÉRANCE S.I

5, rue C. Demonchy
60200 COMPIÈGNE

yes.info@yahoo.fr



<http://yocontigo-esperance.org>